





@tic_taquatique

Nous rêvons d'enchanter le monde

Créer une culture de résistance

écologique, décoloniale, féministe et sociale

Partager nos colères, nos tristesses et nos joies

Faire Pays dans le pays

Se rencontrer

S'émanciper ensemble

Oser, encore et toujours

Fabriquer de l'espoir

Appel à l'Ose

C'est fou comme on s'habitue
à la Beauté, à la Laideur,
devenues valeurs trop confortables à l'œil.
Seule reste la peur devant l'inconnu extérieur
qui pourtant hisse hors de là les schémas battus

Alors que les failles se dévoilent chez l'utopiste,
ses tracas sans cesse surgissent
ridicules entraves à sa force
si rare cependant

On se ment tous pour un bien commun
Un vrai?
Une zone dans la zone,
Notre zone, insulae
Nos corps comme premiers territoires à défendre

A cet instant je suis vivante
A cet instant c'est tout ce qui compte
Là je peux agir
Car lutter pour l'autre c'est lutter pour soi
Pas vrai?

Comment accepter de n'être en sécurité nulle part?
Je te vois
Tu me vois
Et alors?
On est partout, introuvables à la fois

L'amour se confond dans la masse
Se meurt la culture qui se croyait invincible
La fin du monde c'est maintenant

Bêtement une menace,
Ose fièvre
Je t'embrasse

Que disent les récits à propos des gens comme nous?
Je crois pas que ça existe, parce que c'est trop.
Ils sont pas prêts à entendre, à décider,
drogués au luxe.
Dehors,
La complexité qui fait peur.

Il nous faut créer ces architectures, musicalités, douceurs belles et utiles
On avance tous les jours
malgré le sang, les larmes, les cris, les brancards,
On avance
Se réinventer est devenu nécessité

C'est comme des mood l'évolution
Il y a eu des éclats d'amour, de beauté, d'extase
Il y a eu des états d'âme chagrinée, lourde, vide
Maintenant il y a lutte désespérée

Même si la vie c'est bizarre
Un espace de déni à combler
Une fracture originelle
Modèle démodé

Patience

Antre en scène
Si tu sais toi Sapiens
Perturber les gens

Hacker le système dans le sens de la vie
Un rien implanté sera déjà une victoire

La voilà
nue
L'humanité crue
Vanité anthropocène

Sur l'abris-bus,
Les avenues vides
Décrions en ombres passagères nos droits volés

Chantons la résilience
l'autosuffisance comme autodéfense
l'autodéfense comme habitacle de survie

C'est ça les convictions
Tu te bats ou tu te bats pas.

Les regarder ainsi me redonne espoir
d'un espoir sucré

Je les vois éclore, iels savent un peu mieux

WAKE UP, DARE TO
Si tu comprends

Notre action on la veut criante de guérison,
combative de vie,
amoureuse de rage

Et quand on embrasera tout sur notre passage
Alors je m'en irai en paix

“J'ai espoir en l'inattendu”

Luz



L'art, le divertissement et la destruction du monde

par Stephanie McMillan

En ces temps d'exploitation croissante, de pauvreté, de guerres impérialistes, de tortures et d'écocides, nous n'avons vraiment pas besoin d'une pièce d'art consistant en un matelas dégoulinant de peinture orange, habilement intitulée « rêve tangerine ».

Actuellement, tandis que l'innombrable multitude souffre et meurt pour les profits et le luxe du petit nombre, et que les espèces s'éteignent à une vitesse trop élevée pour que l'on puisse suivre, nous n'avons que faire d'un orchestre composé d'iPhones. Le futur de la vie sur Terre est menacé, alors épargnez-nous cette incontinence de Tweets narcissiques juxtaposant commérages de célébrités et choix de nourritures excentriques.

En temps de paix et d'harmonie, créer de jolies œuvres-échappatoires et stimulant la sérotonine, de doux amusements, ne serait pas un crime (sauf peut-être envers la Muse d'untel). Si tout allait bien, un tel art pourrait agrémenter une existence heureuse, comme de la crème fouettée un chocolat au lait. Il n'y a rien de mauvais dans le plaisir ou l'art décoratif. Mais en notre temps, pour un artiste, ne pas consacrer ses talents et ses énergies à la création d'armes de résistances culturelles est une trahison de la plus haute magnitude, un signe de mépris envers la vie elle-même. C'est impardonnable.

La fondation de toute culture est son système économique sous-jacent. Aujourd'hui, l'art est contraint de se conformer aux demandes du capitalisme industriel afin de refléter et de renforcer les intérêts de ceux au pouvoir.

Cet art servile envers le système est inexorablement fade, vicieusement apaisant, dangereusement sûr. Il nous séduit afin que nous désirions, que nous achetions, que nous utilisions, que nous consommions.

Il nous divertit et nous fait glousser, nous berce d'une fausse joie tandis qu'il atrophie lentement nos cerveaux à travers nos globes oculaires.

Le système exerce une pression immense afin de créer de l'art qui soit non seulement apolitique mais aussi antipolitique.

Lorsque la culture dominante repère de l'art politique, elle s'enfonce les doigts dans les oreilles et chante « La la la ! », elle refuse d'en faire la critique dans le New York Times ou de lui fournir une bourse NEA. L'art politique est vigoureusement snobé, ignoré, noyé dans l'obscurité, effacé. Et s'il est trop important pour être effacé, il est alors bafoué, accusé d'être déprimant, trop triste, moralisateur, impoli, et « au fait, votre style de dessin est nul ».

D'ailleurs, vous ne pouvez pas gagner votre vie si votre travail n'est pas vide de sens, cynique et par conséquent commercialement viable, allez donc mourir de faim sous un pont avec vos précieux principes.

On nous enseigne qu'il est impoli de juger, d'être moraliste, qu'affirmer un point de vue viole l'esprit pur, transcendantal et neutre de l'art. Des putains de conneries de merde, conçues pour nous affaiblir et nous dépolitiser. Ces temps-ci, la neutralité n'existe pas — ne pas prendre position signifie soutenir et assister les exploiters et les meurtriers.

Ne soyons ni les outils ni les bouffons du système. Les artistes ne sont ni des poltrons ni des mauviettes — nous sommes des résistants. Nous prenons position. Nous ripostons. Les artistes et les écrivains ont comme fière tradition d'être en première ligne de la résistance, de provoquer des émotions et d'inciter à l'action.

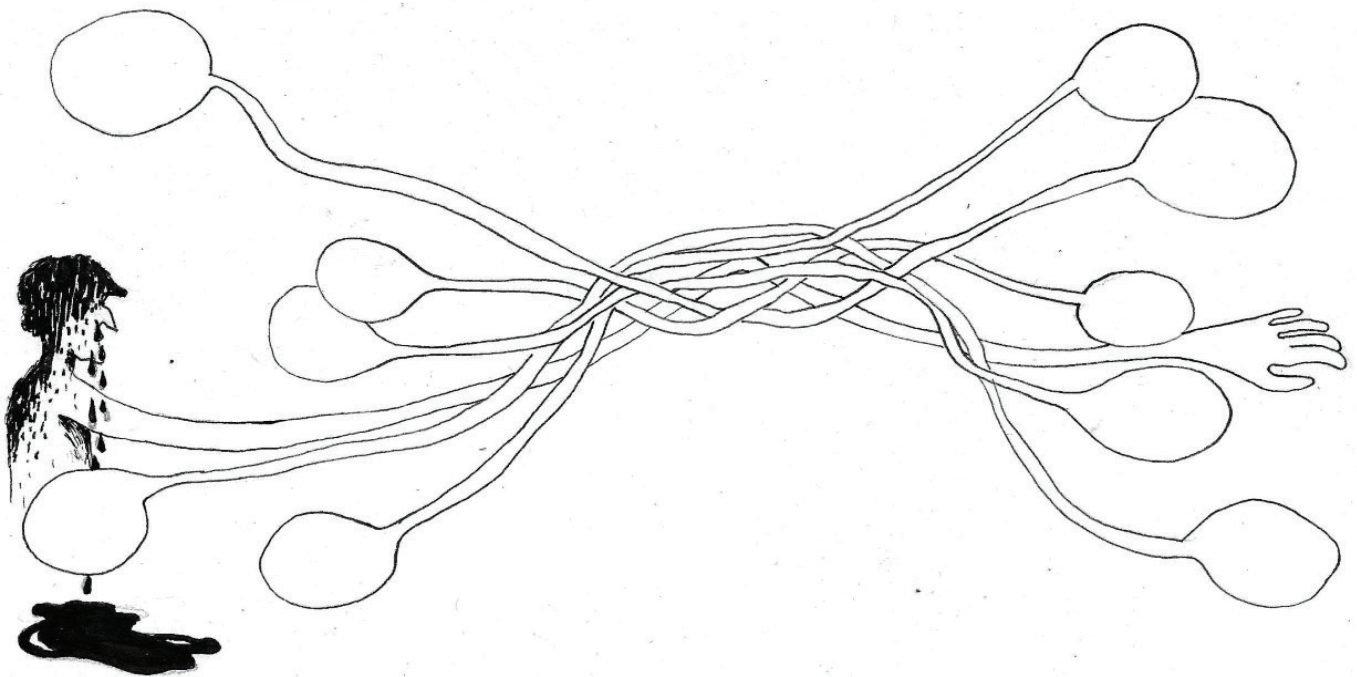
Nous devons aujourd'hui créer une déferlante d'œuvres moralistes, obstinées, effrontées et partisans dans la tradition des artistes antinazis comme John Heartfield et George Grosz, du muraliste radical Diego Rivera, du réalisateur Ousmane Sembène, des artistes féministes « Guerrilla Girls », des romanciers comme Maxim Gorky et Taslima Nasrin, des poètes comme Nazim Hikmet et Kazi Nazrul Islam, des musiciens comme The Coup et les Dead Kennedys.

La planète a désespérément besoin d'un art politique, combatif et significatif. Il est de notre devoir et de notre responsabilité de créer une culture de résistance féroce, intransigente, et agressive. Notre art devrait exposer et dénoncer les maux, soutenir et conforter les activistes et les révolutionnaires, célébrer et contribuer à l'avènement de la libération de cette planète du joug de la démence omnicidaire militaro-industrielle corporatiste [du joug de l'État, du joug de la civilisation techno-industrielle, NdT].

Artiste, affûte ton arme.

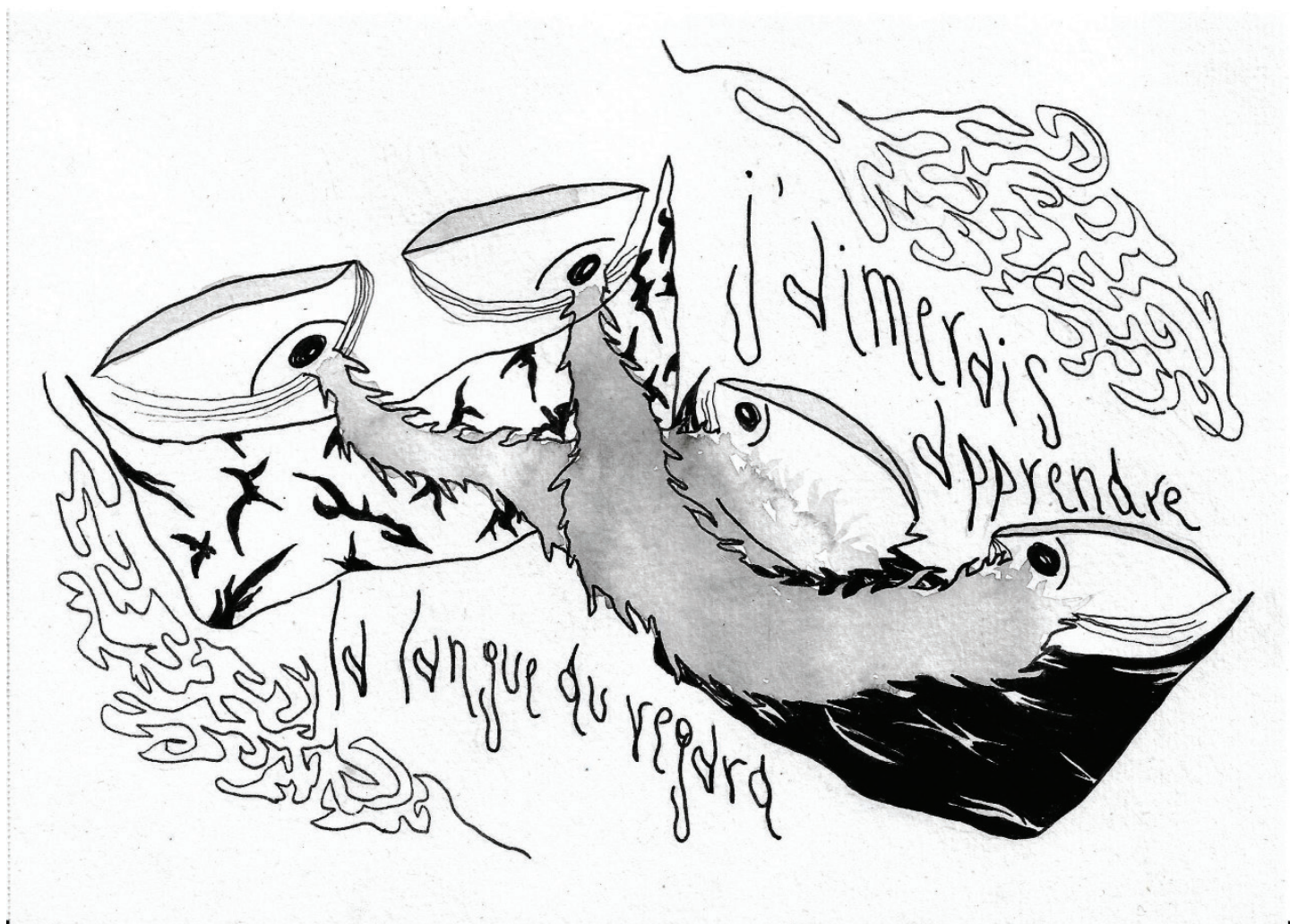


communication virtuelle vide de sens



les sens en quête de stimulant

nécessité de contact physique



@tic_taquatique

Contre le passage de la loi de sécurité globale en France.

- 1 an d'emprisonnement/45000€ pour diffusion d'image de policier.e.s identifiables (alors qu'ils sont déjà très peu identifiables et qu'ils tabassent déjà les journalistes et autres personnes qui tentent de les filmer)
- Utilisation de drones pour surveiller les manif et utilisation des vidéos des caméras individuelles des policier.e.s en temps réel

En dehors de son contenu, des déviances (#reconnaissance-faciale) que celui-ci peut occasionner et de l'énorme doigt qui est ainsi fait à toutes les victimes de la violence de cette institution; la non considération de l'opposition et la rapidité avec laquelle cette loi est imposée aux français. es est très inquiétante.

CHOOSE YOUR



CHARACTER-



Mon dessin n'évoque que le contexte de manif et n'inclut pas toutes les luttes et tous les gens que l'état français écrase. La police est violente aussi hors manif. Elle est violente lorsqu'on revendique ses droits et ses libertés mais aussi lorsqu'on ne fait rien de particulier, elle est violente dans les quartiers populaires.

Notre police belge est violente et tue elle aussi, en France ou ailleurs le peuple doit garder le droit de filmer la police. Si la police blesse et tue en toute impunité et qu'elle nous fait peur, nous empêchant ainsi de manifester et de vivre normalement, il faut la filmer.

@stopsecurite-globale #stoploisecuriteglobale

@gilson_justine

Je vous invite à vous poser cette question: quelles idées aviez-vous en arrivant dans la police?

Quelles valeurs vouliez-vous défendre?

Avez-vous eu l'occasion de le faire?

Assurer la sécurité?

Préserver l'ordre? Quel ordre lieffe?

Défendre qui?

Au nom de quelle légitimité?

De quel grand idéal encore?

Idéal, notion un peu usée, un peu souillée,
l'air d'avoir elle aussi un peu perdu espoir.

Ça sonne creux un royaume de nos jours.

En quoi croyez-vous, vous qui voulez encore
le défendre des indésirables, des illégitimes,
des illégaux? Les marginaux, ceux-là mêmes
que vous allez chercher dans des parcs, dans des
tentes, sous les ponts, pour les enfermer dans des
camps
immondes, ceux-là mêmes que vous violentez,
que vous traitez comme des moins-qu'humains
parce qu'ils ont osé risquer leur vie pour venir
jusqu'ici.

Ça vend du rêve, un royaume, à ceux qui errent sur
les routes. Mais on ne va quand-même pas leur laiss-
er cette liberté, qu'est-ce qu'ils ont cru?

Un idéal, c'est pas pour tout le monde.

Tu viens en Europe, tu paies mon gars!

Quels que soient les risques que tu aies pris,
même si tu as déjà tout donné.

On ne paie pas nos impôts pour loger ces intrus.

Mais à quoi tu rêves toi?

Eux aspirent à une dernière chance de survie.

Et toi, quel est le plus grand risque que tu as pris dans
ta vie?

Il sera toujours plus simple d'obéir.

Obtempérer. S'effacer. Marcher droit.

Droite - gauche. Monde connu, tout va bien.

Rideau.

Vous êtes les très chers chiens de garde de notre
système. Pourtant vous nous coûtez plus cher encore:
deux milliards par an contre la peur, un bleu ou une
vie. Oeil pour oeil.

Et on vous maltraite.

Vos supérieurs alimentent une relation toxique de
dépendance. Dépendance à eux, à un système
qui valorise le matériel à l'humain.

Ça peut faire mal de se rendre compte que toute sa vie
on a été chien de garde d'un système qui donne juste
assez de ses restes pour que tu reviennes en mendier.

Mais toi, face à la douleur, essaie de rester humain.
Donne un sens à ta vie. Deviens-en acteur.

Allez courage, dépose ton arme.

Merk je niet dat ze er niets hebben aan trekken van
jouw?

Au fond, quelle est la place des policiers, des «forces
de l'ordre» dans notre société? Leur rôle est celui du
«maintien de l'ordre et du bien commun».

Ne voyez-vous pas que l'objectif n'est pas atteint? Est-
ce encore bien nécessaire de pointer du doigt les vio-
lences policières, de dénoncer un système
judiciaire répressif et oppressif qui entretient ces vio-
lences par l'isolement, la frustration constante,
le manque de communication et de reconnaissance?
Vous êtes nourris à la haine et toute la violence qui en
découle retombe sur les personnes stigmatisées par
la société.

Aujourd'hui, on ne cesse de le répéter, on ne se sent
pas en sécurité à la vue d'un policier.

Arrêtons-nous là et trouvons des solutions basées sur
l'échange et la communication. La préservation d'une
stabilité saine.

Soyons médiateurs.

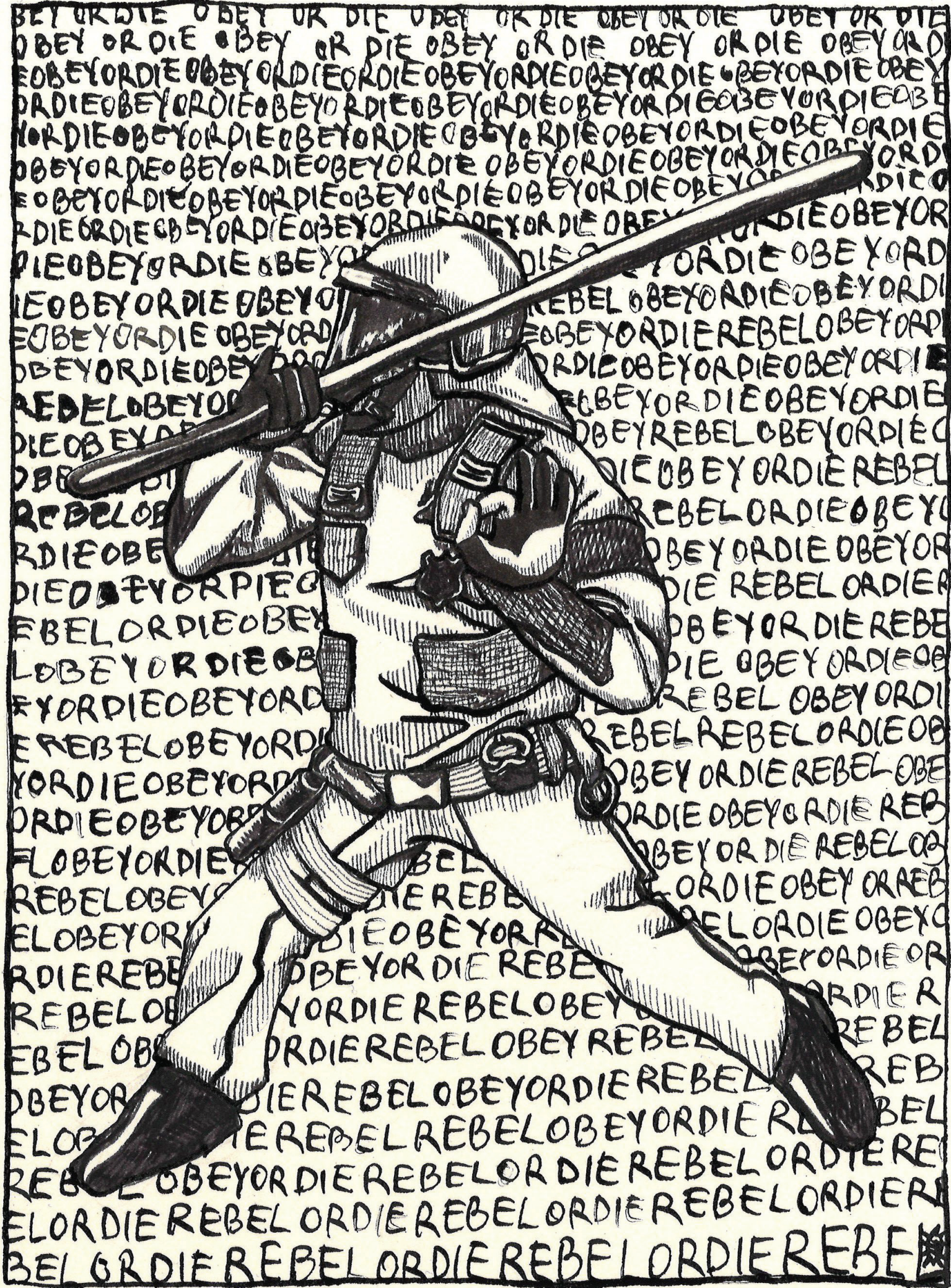
Toi, moi, nous.

Ceci n'est pas un appel à la destruction, ceci est un
appel à la résilience et à la recherche de solutions
communes.

Entendez-le, avant qu'il ne soit trop tard.

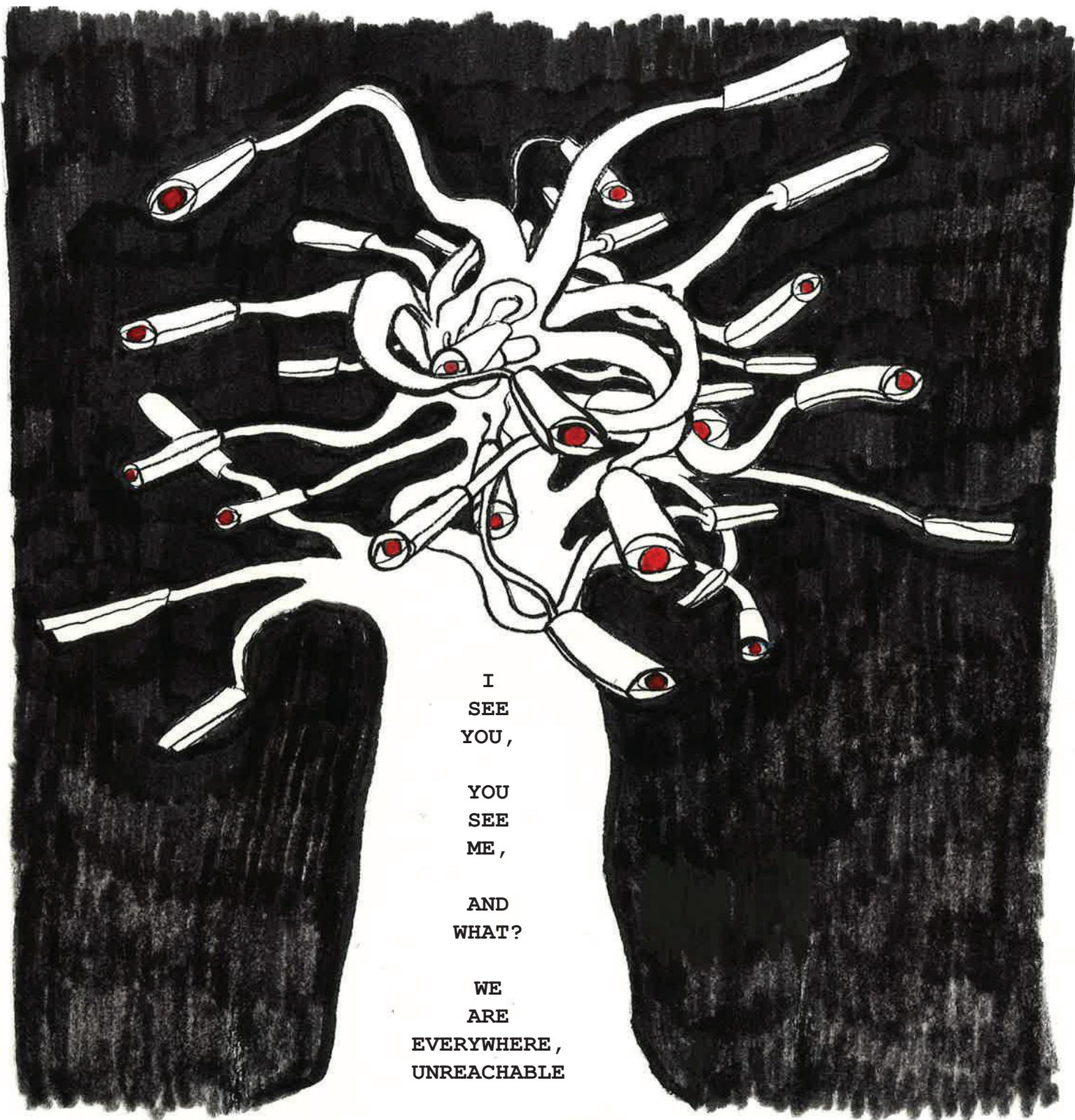
Ecoutez-nous, avant que l'on ne riposte.

Siam & H



Toutes les raisons
de faire une révolution sont là.
Il n'en manque aucune.
Le naufrage de la politique,
l'arrogance des puissants,
le règne du faux,
la vulgarité des riches,
les cataclysmes de l'industrie,
la misère galopante,
l'exploitation nue,
l'apocalypse écologique -
rien ne nous est épargné,
pas même d'en être informés.
"Climat: 2016 bat un record de chaleur",
titre Le Monde
comme presque chaque année désormais.
Toutes les raisons sont réunies,
mais ce ne sont pas les raisons
qui font les révolutions,
ce sont les corps.
Et les corps sont devant les écrans.

Comité invisible



I
SEE
YOU,

YOU
SEE
ME,

AND
WHAT?

WE
ARE
EVERYWHERE,
UNREACHABLE



Il viendra
Les ailes déployées
Une nuit d'été dans le ciel étoilé
Le jour où nous serons ensemble
Sauvages libres vagabondes
Assez pour secouer le monde
Le temps et l'espace se répondent
à notre chant

Sous la neige les vignes
Sous les feuilles d'automne
Les pavés la plage
Sous le sable la neige
Les pavés dans les mains
Sous nos masques humains
Les plumes
Sous les larmes la rage

A tous les oiseaux
J'annonce le virage

H

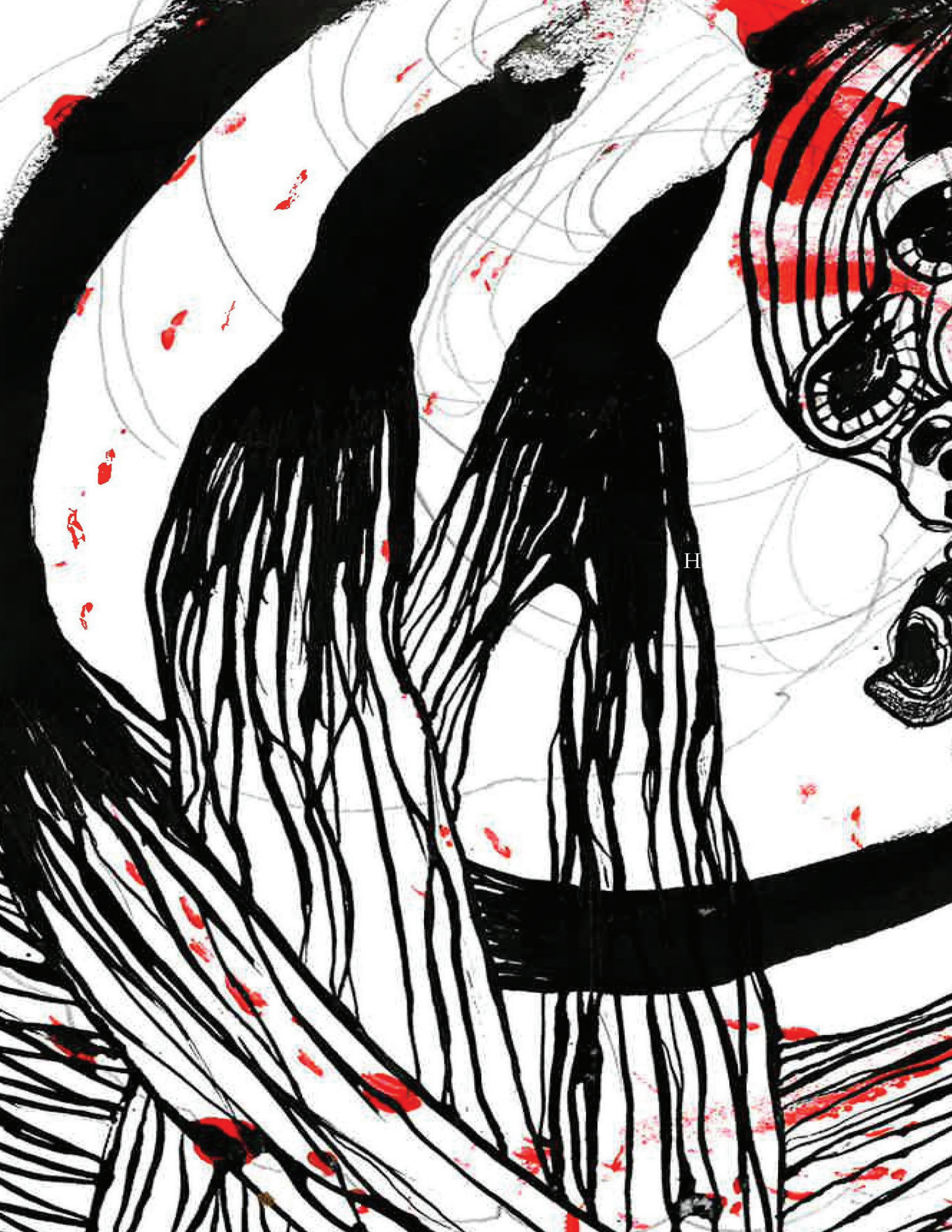


enfant
de la forêt,
terrestre
les mains pleines
de terre les pieds
dans la boue

amour pour les
simes
nous partirons,
tu restes

C'est sûr.
Pas de retour en arrière possible pour nous.
Les graines ont germé.
Ames mélangées, mêlées, prenant racine,
Comme des piqûres de serpents imag-
inaires,
les idées brûlantes,
traces de troubles en ébullition,
calcinées sous l'épiderme,
invisibles grains de beauté.
En-vie
Eveil
Jeunesses vivantes,
Je vous prie,
Enivrez-vous-en
Jusqu'à combustion totale.

H



H





Et si on s'acceptait

Et si chacun.e pouvait exister tel qu'il se ressent en cet instant qui la transcende.

Sans avoir à se justifier

Sans avoir à justifier

ses sentiments

ses valeurs

ses apparences

ses croyances

ses origines

Si au lieu de nous juger nous nous écoutions, nous échangions

échanges jusqu'à la compréhension,

échanges jusqu'à la mise en phase,

échanges jusqu'à la rencontre des âmes

Dénuées de ces couches qui les composent, les alourdissent et les élèvent

Des nuées de mouvances qui se révèlent

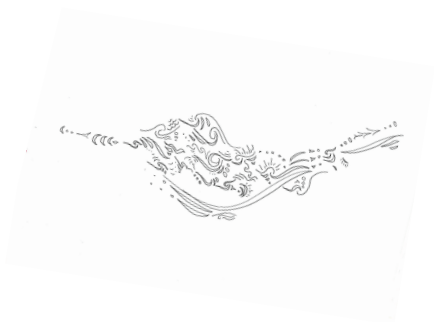
Et si en cet instant, submergée, exaltée, transcendée par la compréhension absolue et intense du monde

demain j'aurais oublié

Et lorsque nous aurons compris et accepté que nous sommes tous des êtres en mouvance

Ensemble sera une danse

et le temps infini





Les oiseaux chantent
Dans ces moments-là l'ego n'existe plus
Reste une immensité commune, flottante
Là-haut, comme une bulle
Je prends une pause, je respire.
Je me lève et regarde ce système
comme on regarde la mort en face,
avec le sourire.
Le temps est venu
Je suis prête
Oui non oui non... oui
Ils arrivent

& CUT
and then you improvise

Respect existence
or expect
Resistance
Alex

mode

Résistance / Verzet

A





Sérénade

Vous me pardonnerez mon parler maladroit,
Mon langage prosaïque,
En réponse à votre parler droit
Et à vos mosaïques.

Vous vouliez une violence sans violences,
Vous avez échoué.
Laissant vos amis à la potence
Et votre honneur troué.

Une corde d'une lame sertie.
Ils œuvraient main dans la main.
- Il faut que l'on m'amnistie!
-Ce sera moi demain.

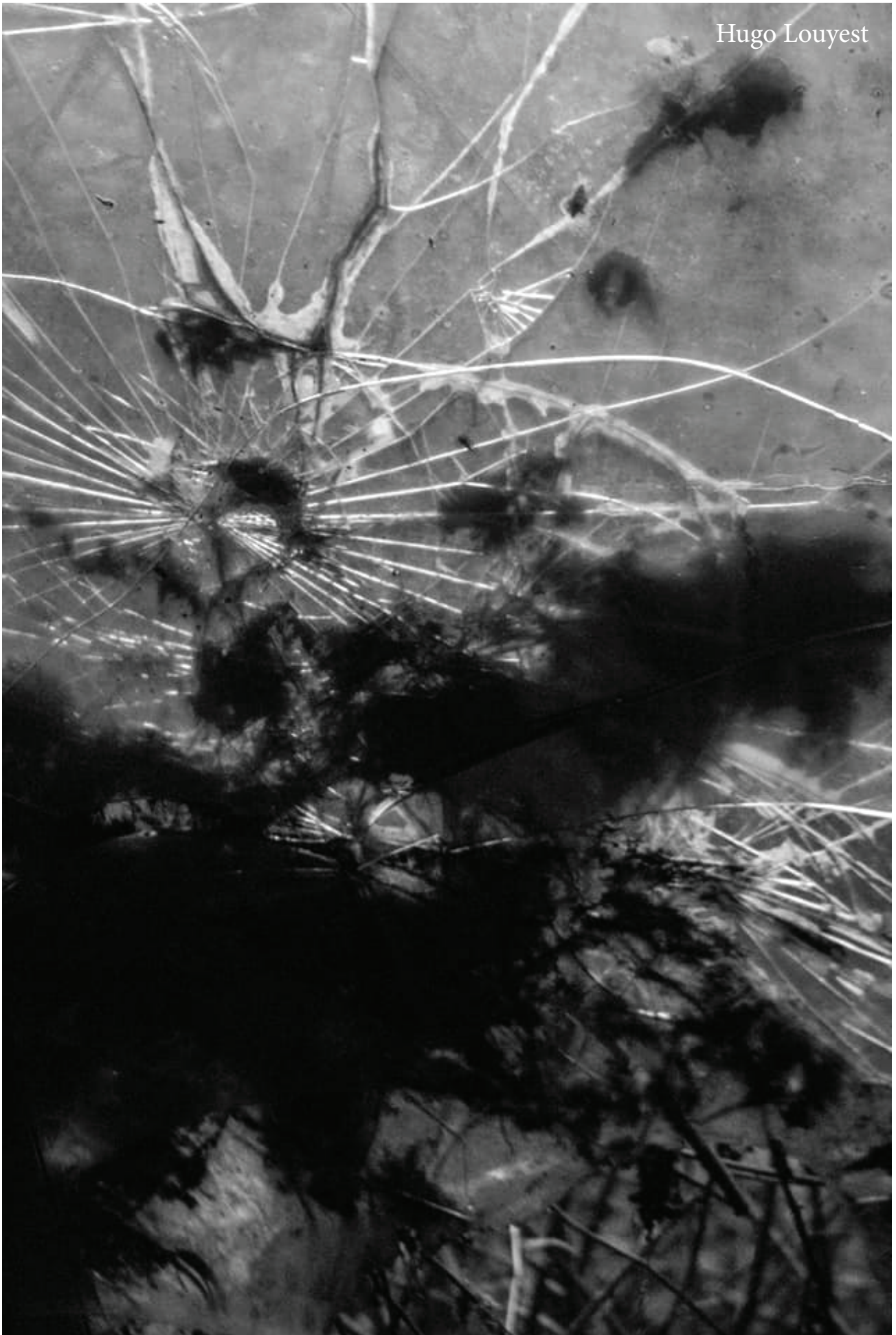
À ta particule, tu auras renoncé,
Lui préférant le nom de citoyen.
Être gravement dénoncé
Et traité comme un chien.

Qu'il crève! Il l'aura mérité !
-Un tricornes remplaçant la mitre -
Était-ce prémédité ?
Qui prétend au libre arbitre ?

Il n'y a pas à dire, elle était tentante,
Pour donner du bonheur
Et les lendemains qui chantent
Au lieu de ça, sobrement : quatre heures.

Cyprien

Hugo Louyest





Ornez-moi de vos poèmes,
Vos songes qui germent
Comme un appel à inspirer
Ne pas oublier, jamais
Une famille partout,
d'anarchitectes à cartographier
Une maison à nous,
D'où tout peut surgir
Une attention particulière
Au vivant
Là où l'on ose plus

“Créer un foisonnement du niveau
d'internet
Directement dans le réel “

Internet pas roi

Il existe des derrières à ces vitrines ver-
ticales
Des tas d'autres mondes à tester
Qui s'organisent dans le secret
Des évidences qui n'en sont pas
Invisibles aux yeux mous
Où sont les paupières battantes ?
Donnez-leur une chance à nos évi-
dences
Imparfaites
Elles ne demandent que ça

ling a pun seut mande parole

has in bras deg
debruy

longu ney
longu ney deunne
saumelly

romdeg
longu
ney

change ineur parlay
tolerance

can me energy

has deya

pus

Ek in en ney
Enore

Il y a 8 ans, j'étais comme ça.



Non monsieur, ce n'est pas mon enterrement de vie de garçon. Non madame, ce n'est pas carnaval en avance. J'étais un freak, une belle attraction pour Bruxelles-capitale, connue sous le nom de "Sale PD".

On pouvait:

- 1) rire de moi,
 - 2) m'insulter,
 - 3) me cracher dessus,
 - 4) me jeter des cailloux.
- Roouoh mais tu t'en fous, c'est juste des cons !!!

Non, arrêtez, je ne m'en fous pas! L'adolescent lumineux que j'étais est devenu un monstre d'angoisse, complètement parano dans l'espace public. Et mes couleurs s'éteignent...

Un matin je me suis levé et je n'ai pas mis mes bracelets, mes bagues, mes couleurs...

Je ne les ai plus jamais remis et personne n'a compris. Et ça m'a fait tellement du bien d'être invisible, de ne plus avoir à subir les regards, les insultes, les agressions.

Aujourd'hui, 8 ans après, quelque chose cloche? En fait, j'aime bien mettre des salopettes! J'aime bien me colorer les cheveux! J'aime bien porter des jupes! J'aime bien être comme j'aime bien être!!!! 8 ans que j'enfouis mes pulsions colorées genderfuck.

Ça vous dit qu'on se batte ensemble pour ça? Mais comment se battre ensemble pour ça Alec?

Hé bien, dans un premier temps, ne pas se moquer, harceler, agresser les autres c'est déjà pas mal (mais si tu es mon ami.e.s, bien sûr que tu ne feras jamais ça) .

Dans un deuxième temps, quand quelqu'un subit une injustice dans la rue, tu peux:

- 1) prendre sa défense,
- 2) lui demander comment iel se sent
- 3) être à son écoute.

Ça donne l'impression d'être soutenu.e. (rien à voir avec ce "Roouoh mé tu ten fous c tous dé kon" qu'on me sortait à toutes les sauces et qui invisibilise totalement ma souffrance)

Moi je crois en un monde où on peut se balader partout tout le temps comme on veut. Puisque nos styles, nos corps, nos différences ne blessent personne, elles n'attaquent personne. La différence c'est juste plein d'amour, aide-moi à mettre un peu d'amour dans ce monde. Un monde où, même si quelqu'un vient t'oppresser, il y aura toujours une autre personne derrière pour prendre ta défense.

#queer #lgbt #lgbtq #love #nonbinary #enby #brussels #art

Alec De Coster



Morgane Fochon
@mokaliptus

COLONISATION

DU CORPS

DE LA

FEMME

PRODUIT OU
OBJET
SEXUEL.
CE QU'ON
M'A APPRIS
EST FAUX.

TON SOUFFLE
ME HANTE
ENCORE

DE SUIS N
UN CORPS C
VOLÉE.



ÉE DANS
QUI M'A ÉTÉ



QUE L GRAND
MOT "LA
FEMME, TOUR-
TANT TU NE
SAIS MÊME
PAS DE QUI
TU PARLES. UN
JOUR JE TE
RE PRENDRAIS
CE QUE TU
M'AS PRIS. LE
CONTRÔLE
DE MON
CORPS M'
APPARTIENT

Lyly

BORN STOLEN

pour une fille, tu es

stift je lippen,
zet je neer, sluit je ogen, mond, stift je ogen
verduister de wimpers, verdoezel de scherpte,
zet je neer,

het auteurschap van mijn lijf werd verdeeld,
die wangen, zet je neer, sla is chips als je erin gelooft,

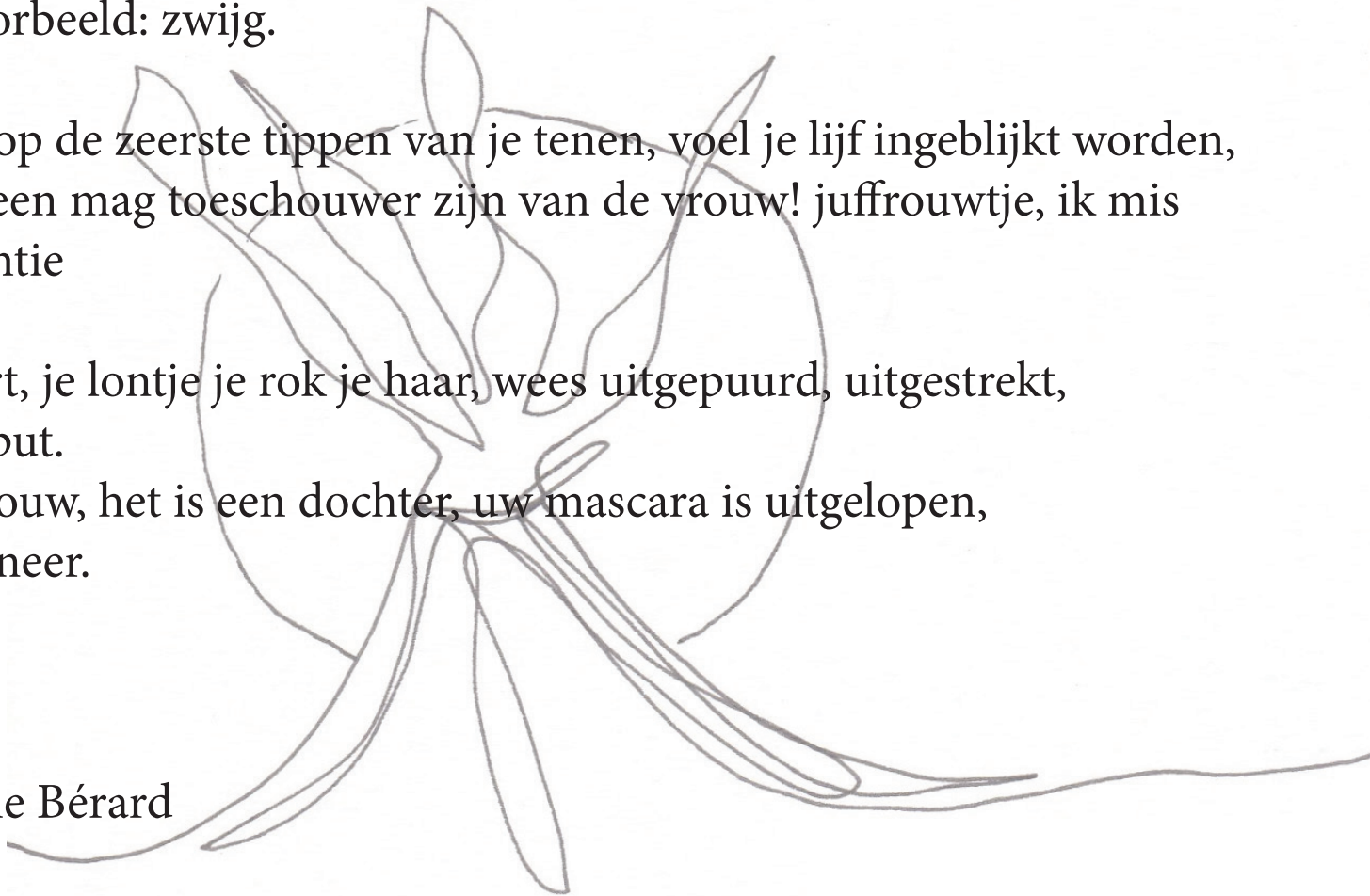
stil je woorden,
pour une fille, tu es trop intellectuelle,
dat kun je ook vertalen,
bijvoorbeeld: zwijg.

dans op de zeerste tippen van je tenen, voel je lijf ingeblijkt worden,
iedereen mag toeschouwer zijn van de vrouw! juffrouwkje, ik mis
elegantie

te kort, je lontje je rok je haar, wees uitgepuurd, uitgestrekt,
uitgeput.

Mevrouw, het is een dochter, uw mascara is uitgelopen,
zet u neer.

Sixtine Bérard



ON
VEUT
DES
ARBRES
PAS
CETTE
MERDE

Clear Channel



consomme
qu'on nous sommes
qui sommes nous
cons nous sommes
consommé.e.s
consumé.e.s

Il n'y a qu'un seul
monde possible
mais tu l'as déjà pris
Toi qui veux dominer
Toi qui veux soumettre
Toi qui veux posséder
Echange Amour
Partage Tolérance
Eau Vie Energie
Tu as déjà tout pris
Et tu en veux encore?

Siam

Est-ce grave de
changer le système?
Non. Ça arrive.
Des révolutions, il
y en a toujours eu.
Faut-il avoir
peur de ce mot?
Pourrait-on évo-
quer une révo-
lution à très
grande échelle?
Quand tous les
échos des cris
des luttes per-
sistantes mais
étouffées jusqu'ici
résonnent en
même temps.

Siam

•
je
pyromane
illégal
•
Roxanne
vandal
révolutionnaire
S
tranche-tête
la fête

Ykar

Get together

Créer, comme un acte de résistance,
comme un dernier cri d'espoir.

S'émouvoir ensemble.

Réfléchir, questionner ensemble.

Être ensemble.

C'est ça, pour moi, le théâtre
aujourd'hui.

Et ça, vous ne pourrez
pas nous l'enlever.

Sinon...

Quand est-ce
qu'on décide
de ne plus
se laisser
faire?

Clément Corillon

or
die

Ykar

jeudi 8 octobre
du Palais des Beaux-arts
expo "Dames brut",

les deux peaux danse avec le vent.

derrière

les coulisses

DAMES BRUT

COMMUNIQUER

PAROLE

SANS

Les frissons qui montent
et stagnent, mon cœur qui
me rappelle qu'il est là et
soudain, très soudainement
une voix qui me jette dans
le ciel et me rappelle que
je suis faite de chair et de
sang.

L'agressivité du batteur sur ses
boîtes qui rythment ma haine et
les courants de froids qui per-
sistent. Mon envie d'arracher
mon cœur pour le bouffer et de
hurler que je
suis en vie.



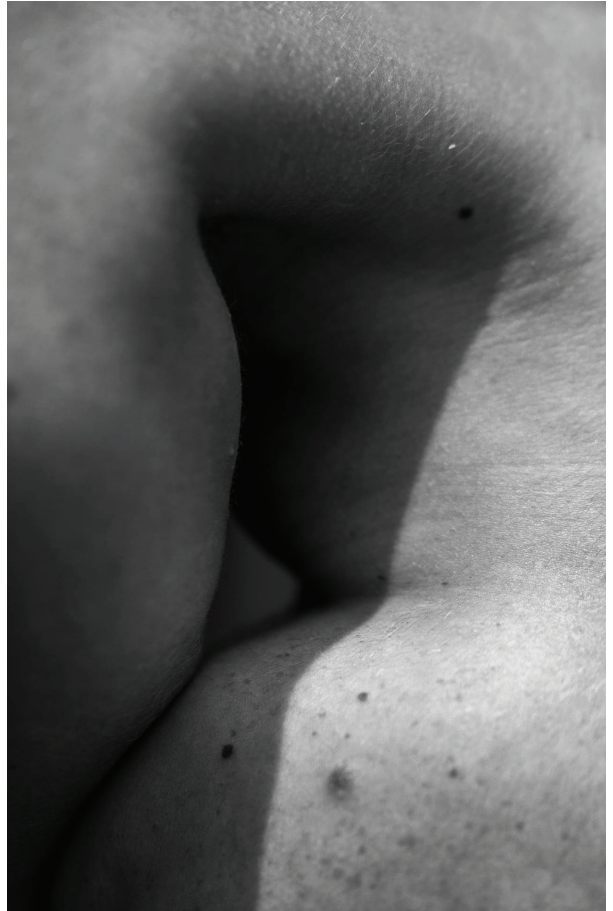
Ils m'ont emmené tourbillonner dans l'univers. Ils me donnent foi en l'avenir et l'amour. D'un coup tout devient tellement plus facile. Je me sens complète, je suis un univers en croissance exponentielle, je suis tellement riche.

D'un coup la musique s'arrête et je reviens à la réalité: un paysage apocalyptique, un paysage meurtri par leur cœurs froids et malades.

Texte automatique, the Pixies, "Where is my mind"

Ykar

*nos corps
comme premiers territoires
à défendre, à surprendre*



Hugo Louyest

Nous sommes notre propre proposition.

NOTRE
PROPOSITION
EST **DE**
FAIRE
PAYS
DANS UN PAYS 15

Actrices et Acteurs des Temps Présents







et toi, t'oses?
pour prendre part au
prochain zine, fais-nous signe
osecollective@protonmail.com

